

**Mot du Pr Salim Daccache, s.j. Recteur de l'Université Saint-Joseph
à la remise des certificats de jeunes étudiants médiateurs CPM
le 13 mai 2013**

Je voudrai commencer par saluer cette belle initiative conjointe du Centre Professionnel de médiation de notre Université et de la cellule citoyenneté et engagement de l'Opération 7^{ème} jour d'avoir mené cette formation de jeunes étudiants du Campus des sciences sociales de l'USJ pour qu'ils deviennent des étudiants médiateurs presque professionnels. D'après la note qui m'a été communiquée par l'active Johanna Bou Rjeili, directrice du CPM, ce sont 12 étudiants (dont 8 de la Faculté de droit et sciences politiques, 1 de l'Institut de sciences politiques, 2 de la Faculté de Gestion et management et de 1 des relations internationales) qui ont été sélectionnés pour suivre une formation de 15h afin de devenir des tiers, ces personnes que l'on qualifie de neutres et d'impartiales, pour pratiquer cette discipline de médiation qui vise à faciliter la circulation d'information, clarifier ou rétablir des relations.

Je dirai que cette discipline est bien actuelle à deux niveaux : d'une part qui dit médiation dit pédagogie car sans pédagogie, le sens de ce terme en grec signifiant accompagner un élève. Le médiateur et l'étudiant médiateur n'ont-ils pas cette lourde tâche d'accompagner dans la patience, dans la qualité relationnelle et dans l'usage de leurs connaissances afin d'atteindre leur objectif? D'autre part, l'une des tâches les plus essentielles du médiateur est celle de résoudre un ou des conflits. Là encore, il doit user de toutes les techniques intelligentes afin d'installer la paix entre des protagonistes. Le médiateur peut aussi faire une œuvre de prévention afin d'arrêter un processus qui mène à des conflits.

Chers étudiants médiateurs, en vous félicitant de votre engagement pour suivre les heures de formation aux dépens de vos études, je suis sûr que vous allez donner le meilleur de vous-mêmes. Vous êtes désormais au service des autres étudiants pour les aider à gérer des situations conflictuelles au sein de votre campus et peut-être ailleurs.

Toutefois en préparant ce mot je me suis posé la question suivante, non sans tristesse et un peu d'angoisse : walaw, est-ce vrai que les relations entre nos étudiants sont devenues aussi mauvaises et conflictuelles à cause de la politique ? sont-ils devenus incapables de dialoguer à visage découvert ? c'est quoi cette politique qui éloigne les gens les uns des autres et en fait des êtres ennemis au lieu qu'ils soient des personnes qui s'émulent pour le bien commun au nom de leur Libanité et leur attachement aux valeurs profondes de notre pays, valeurs de respect mutuel, de vraie tolérance, de dialogue dans l'écoute, d'acceptation des règles politiques et démocratiques les plus simples ? Sans minimiser le rôle des étudiants médiateurs et à l'occasion de nos centennaires, revenons à nous-mêmes chers Amis, notre société civile et nos religions nous ont appris que notre salut est dans les relations sociales que nous pratiquons tous les jours car nous sommes les fils d'une même nation, soyons des gens de conviction et de conviction qui savent discerner et poser les actes courageux de bien et de beauté, de liberté et d'unité.